

# A l'attention des spécialistes du jûdô (3/3)

Traduction de travail par Yves Cadot de :

Kanô Jigorô 嘉納治五郎. "Jûdô no senmon-ka ni tsugu 柔道の専門家に告ぐ (A l'attention des spécialistes du judo)". *Jûdô* 柔道. février 1917.

V.

Il est de nombreuses autres compétences telles que celles évoquées ci-avant qu'un professeur se doit de posséder mais il n'est certainement pas nécessaire de les lister une à une. Simplement, ce à quoi je voudrais ici vraiment que les professeurs spécialisés en jûdô accordent de l'attention est que le but du jûdô se trouve à la fois dans l'éducation physique, la formation de l'esprit, l'attaque – défense, qu'il est incommensurable et éminent, et, qu'en conséquence, se consacrer à cette œuvre est une fierté pour l'homme ainsi qu'un plaisir mais que, pour réellement obtenir des résultats dans ce travail, il faut s'y appliquer avec grande résolution et, au préalable, se doter d'une formation qui permettra de l'assumer. Pourtant, quand on regarde de façon générale ceux qui aujourd'hui se consacrent à l'éducation du jûdô, on peut douter du fait qu'ils ont pleinement conscience d'endosser une responsabilité d'une telle importance. Si l'on souhaite réellement s'acquitter de sa mission de professeur de jûdô, une formation telle que celle des professeurs actuels est totalement insuffisante. Il faut grandement cultiver la formation de la personnalité et du tempérament et, bien sûr, également les

五

教師として以上述べたような心得は幾らもあるが、いちいちそれらを挙げる必要もあるまい。ただ予が特にここに柔道専門の教師として注意してもらいたいのは、柔道の目的とするところは、体育にもあり精神修養にもあり攻撃防禦にもあるのであってはなはだ広闊にもあり、高尚にもあるから、そういう事業に従事することは、男子の面目であって愉快なることであるが、真正にその事業の成績を挙げようとするには、よほどの覚悟をもってこれに当りあらかじめその任に堪えるだけの素養を作っておかなければならぬということである。しかるに今日一般に柔道の教育に従事しているものを見るに、各自がかくのごとき重任に当たっていることを十分に自覚しているかどうか疑われるのである。柔道教師の任務を真正に尽そうと思えば、今日の教師が有っているくらいな素養ではとうてい不十分である。人格品性の修養はもちろん柔道に

connaissances sur le jûdô comme la technique. La plupart des professeurs de jûdô ont, entre leurs heures d'enseignement, beaucoup de temps libre. Je souhaite que ce temps soit plus efficacement mis à profit qu'aujourd'hui. Si on l'utilise bien, on peut même, au bout de dix ans, devenir un remarquable savant. Et, même du point de vue de la spécialisation en jûdô, on peut réellement faire des recherches d'une valeur telle que cela n'a pas encore été possible jusqu'aujourd'hui. Toutefois, je pense que si, parmi les nombreux professeurs de jûdô, personne n'a encore remarquablement percé jusque maintenant, cela est certainement dû à ce qu'ils ont négligé d'utiliser ce temps libre. Les professeurs de province, même s'il y a de rares exceptions, en général, ne progressent ni techniquement ni en opposition. Et ce parce que, en région, comme il y a peu de personnes avancées en jûdô, ils ne s'exercent principalement qu'avec des gens de faible niveau et ne peuvent s'améliorer. Cela peut s'entendre. Mais, en réalité, il ne s'agit de rien d'autre que d'un manque de recherche. Il est évident que s'entraîner parmi un grand nombre de personnes habiles est ce qu'il y a de plus favorable aux progrès. Mais même en ne s'exerçant pratiquement qu'avec des gens peu compétents, la technique progresse en proportion de l'ingéniosité que l'on y aura placée. Et en particulier des choses comme la recherche théorique sur le jûdô ou la formation de l'esprit ne requièrent pas nécessairement des partenaires forts. Cependant, ceux de province n'obtenant pas de résultats notables même sur ce qui leur est possible, n'en sont pas encore arrivés au point de présenter les résultats de recherches approfondies. Alors, ce que je désire ardemment, c'est que tous ceux qui, dans tout le pays, font du jûdô leur spécialité utilisent efficacement tout le temps non directement dédié à leur travail pour le développement de leur corps ainsi que pour la

concerner la connaissance et la technique. Même si l'on ne s'occupe pas de la culture, il faut au moins consacrer du temps à l'apprentissage. La plupart des professeurs de jûdô ont, entre leurs heures d'enseignement, beaucoup de temps libre. Je souhaite que ce temps soit plus efficacement mis à profit qu'aujourd'hui. Si on l'utilise bien, on peut même, au bout de dix ans, devenir un remarquable savant. Et, même du point de vue de la spécialisation en jûdô, on peut réellement faire des recherches d'une valeur telle que cela n'a pas encore été possible jusqu'aujourd'hui. Toutefois, je pense que si, parmi les nombreux professeurs de jûdô, personne n'a encore remarquablement percé jusque maintenant, cela est certainement dû à ce qu'ils ont négligé d'utiliser ce temps libre. Les professeurs de province, même s'il y a de rares exceptions, en général, ne progressent ni techniquement ni en opposition. Et ce parce que, en région, comme il y a peu de personnes avancées en jûdô, ils ne s'exercent principalement qu'avec des gens de faible niveau et ne peuvent s'améliorer. Cela peut s'entendre. Mais, en réalité, il ne s'agit de rien d'autre que d'un manque de recherche. Il est évident que s'entraîner parmi un grand nombre de personnes habiles est ce qu'il y a de plus favorable aux progrès. Mais même en ne s'exerçant pratiquement qu'avec des gens peu compétents, la technique progresse en proportion de l'ingéniosité que l'on y aura placée. Et en particulier des choses comme la recherche théorique sur le jûdô ou la formation de l'esprit ne requièrent pas nécessairement des partenaires forts. Cependant, ceux de province n'obtenant pas de résultats notables même sur ce qui leur est possible, n'en sont pas encore arrivés au point de présenter les résultats de recherches approfondies. Alors, ce que je désire ardemment, c'est que tous ceux qui, dans tout le pays, font du jûdô leur spécialité utilisent efficacement tout le temps non directement dédié à leur travail pour le développement de leur corps ainsi que pour la

formation de leur esprit et qu'ils deviennent, à mesure du passage du temps, que ce soit cinq ans ou dix ans, des personnes remarquables. Comme aujourd'hui le jûdô du Kôdôkan n'est encore que dans sa petite enfance, c'est en stimulant le courage de tous les professeurs que je projette son développement et veux grandement accroître les résultats de cette œuvre.

派な人になってもらいたいのである。今日の講道館柔道はまだはなはだ幼稚の有様にあるのであるから教師諸子の奮起を促して大いにその発展を図り事業の成績を挙げたいのである。